

Argumentaire

La situation des enfants migrants est une préoccupation majeure des professionnels et bénévoles qui les soignent, les accueillent et les accompagnent. Toutefois, il est difficile d'obtenir des statistiques précises concernant le nombre de mineurs primo-arrivants, accompagnant leurs parents demandeurs d'asile, déboutés, réfugiés, non accompagnés... Si l'ensemble de la France est concerné par cette problématique, celle-ci trouve une résonance particulière sur le territoire de l'Auvergne.

En effet, depuis l'évacuation des camps du Nord de l'hexagone et de la région parisienne à partir de l'automne 2015, ce territoire a été particulièrement concerné par l'accueil de populations primo arrivantes. Un certain nombre de structures d'hébergement ont vu le jour, ou ont augmenté leur capacité d'accueil dans des espaces où l'accès aux soins en santé mentale est déjà très limité pour l'ensemble de la population. En effet, les problématiques de déserts médicaux, de territoire étendu, de difficultés d'articulation entre les équipes sociales et médicales et le manque de moyen pour les équipes soignantes dédiées à la précarité sont prégnantes.

Dans ce contexte, l'accueil des enfants mineurs sur le territoire de l'Auvergne soulève un certain nombre de questions.

Quel est le rôle des institutions dans l'accueil et l'accompagnement de ces enfants primo-arrivants et de leur famille (crèche, école, centres aérés, CADA) ? Comment penser l'ajustement des modèles éducatifs prônés par les dispositifs de l'action publique, avec les modèles de parentalité portés par les familles migrantes ? Quand un accompagnement à la parentalité est nécessaire, comment le penser ?

Quelles sont les vulnérabilités spécifiques chez ces enfants ? Comment s'expriment cliniquement chez eux l'expérience du traumatisme et de la migration ? Les enfants migrants en situation de précarité peuvent présenter des retards dans l'ensemble des apprentissages. Ceux-ci ne se limitent pas à l'apprentissage de la langue. Comment penser la place des enseignants, des éducateurs, des orthophonistes, des psychomotriciens, mais aussi de la famille, dans leurs missions d'étayage respectif ?

Les mineurs non accompagnés présentent des vulnérabilités particulières de par leur statut, leur trajectoire et leur isolement. On comptabilise aujourd'hui 25 000 mineurs non accompagnés sur le territoire national. Quelles sont les spécificités de leur accompagnement ?

L'Orspere-Samdarra, pour sa première journée d'étude en Auvergne, se propose d'aborder ces thématiques à travers trois tables rondes : l'enfance à l'épreuve de l'asile, les spécificités de l'accompagnement clinique de ce public et enfin l'accompagnement des mineurs non accompagnés.

Cette journée d'étude est proposée par l'**Orspere-Samdarra**, en partenariat avec l'association **Cantara Grem**, et a été élaborée par un comité de pilotage composé de : l'équipe mobile spécialisée en psychiatrie de l'hôpital Sainte-Marie, le CADA de Haute Loire, Entraide Pierre Valdo, la PASS du CHU de Clermont-Ferrand, le CADA Vilitais Commentry, le Groupe santé précarité et le DAMIE 43.

Le 4 décembre 2018, au **Centre Diocésain de Pastorale** (133 Avenue de la République, Clermont-Ferrand). **Inscription à la journée d'étude** sur le site internet de l'Orspere-Samdarra : <http://www.ch-le-vinatier.fr/orspere-samdarra>

L'**Orspere-Samdarra** est un observatoire national sur les thématiques de santé mentale et vulnérabilités, fondé en 1996 et hébergé par l'hôpital du Vinatier à Lyon. Il est dirigé par Halima Zeroug-Vial, médecin psychiatre, et animé par une équipe pluridisciplinaire. L'Orspere-Samdarra édite notamment la revue *Rhizome* et porte le diplôme universitaire "Santé, société et migration".

Contact :
Orspere-Samdarra
Centre Hospitalier Le Vinatier
95 Boulevard Pinel
69678 Bron Cedex
Tél. 04.37.91.53.90
Mail: orspere-samdarra@ch-le-vinatier.fr

Programme

9h

Accueil des participants

9h45

Ouverture de la journée d'étude

Halima Zeroug-Vial, psychiatre, directrice Orspere-Samdarra
Hélène Asensi, pédopsychiatre, CMPP et CHU de Clermont-Ferrand, association Cantara Grem

10h - 11h20

Table ronde sur l'enfance à l'épreuve de l'asile

- « Enfants en situation de migration en Europe et en France : dynamiques migratoires et principaux déterminants de la migration », Corentin Bailleul, chargé de plaidoyer, UNICEF France
- « Accueillir des enfants et des familles en centre d'hébergement », Isabelle Barthod-Malat, cheffe de service du CADA de Haute Loire, Entraide Pierre Valdo
- « Apprendre aux/des écoliers primo-arrivants, le groupe ZOOM », Elisabeth Perrin, professeure à l'Éducation nationale, et Hélène Asensi, pédopsychiatre, CMPP et CHU de Clermont-Ferrand, association Cantara Grem

Discutants : Karim Touhamia, inspecteur à l'Éducation nationale et Gwen Le Goff, directrice adjointe de l'Orspere-Samdarra

11h20 - 13h

Table ronde sur les spécificités de l'accompagnement clinique des enfants en situation de migration

- « Pratiques actuelles dans la prise en charge des enfants traumatisés », Christian Lachal, pédopsychiatre
- « Penser le soin des enfants réfugiés. Une consultation d'ethnopsychiatrie au CHU de Clermont-ferrand », Hélène Asensi, pédopsychiatre, CMPP et CHU de Clermont-Ferrand, association Cantara Grem
- « Comment le travail clinique devient un refuge à subjectiver auprès des enfants en centre d'accueil pour demandeurs d'asile », Isabelle Blanchon, psychologue clinicienne au CADA de Langeac

Discutantes : Françoise Noton-Durand, pédopsychiatre, praticien hospitalier, cheffe de Service au CHU de Clermont-Ferrand et Julia Maury De Feraudy, psychologue à l'Orspere-Samdarra

13h - 14h30

Déjeuner libre

14h30 - 16h

Table ronde sur l'accompagnement des mineurs non accompagnés

- « Enjeux de l'accueil et de la prise en charge des mineurs non accompagnés en France », Laurent Delbos, responsable plaidoyer, Forum Réfugiés Cosi
- « La prise en compte de la vulnérabilité des mineurs isolés étrangers à l'Ofpra », Coralie Capdeboscq, chargée de mission Vulnérabilités à l'Ofpra
- « Le travail d'accompagnement et d'étayage fait par les bénévoles de RESF autour des mineurs non reconnus », Sylvie Chanselme, médecin scolaire et membre du collectif RESF
- « Du squat 5 étoiles à la prise en charge en santé mentale à l'équipe mobile santé psychiatrie de Clermont-Ferrand », Anne-Laure Pontonnier, psychiatre, EMSP de Clermont-Ferrand

Discutants : Maëlle Gouriff, Coordination régionale des PASS/ARS Auvergne-Rhône-Alpes et Roman Pétrouchine, pédopsychiatre à l'Orspere-Samdarra

16h

Conclusion de la journée d'étude